

# **LE DISTRACTEUR**

Un film de Frédéric Chignac

## **SUGGESTIONS POUR UNE EXPLOITATION PEDAGOGIQUE EN CLASSE DE FRANÇAIS**

### **En classe de seconde**

Dans le cadre de la séquence sur le récit, notions pouvant être abordées :

A partir du constat de l'ambiguïté qu'installent les rapports entre les personnages :

- La progression dramatique.
- (Les impressions ménagées par) La lumière ; la dialectique des couleurs ; les décors à la fois évocateurs et insolites.
- Le(s) point(s) de vue, leur jeu subtil et déroutant, y compris pour un lecteur attentif et avisé.

A partir d'un examen des possibles sens et résonances du titre :

- La construction d'un personnage (dualité/épaisseur).
- L'horizon d'attente.
- L'enchâssement des codes culturels et cinématographiques

C'est un continuum dans lequel on est pris. La caméra est au cœur, elle devient un membre de l'équipe. On avait fait les répétitions en vidéo ; la lumière qu'on éteint, le va et vient, le cercle, les joueurs en rang d'oignons, tout ça était répertorié, on s'est dit on le fait en plan séquence. L'émotion était telle.

### **En classe de première**

Dans le cadre de la séquence sur l'apologue, le dialogue... et d'un groupement de textes sur l'utopie (eutopie/dystopie) :

A partir d'une mise en scène des partis pris de filmage :

- Étudier les signes discrets d'une critique sociale, d'une critique des rapports entre les individus et de leur rapport au monde.

A partir d'un examen du nom donné à l'entreprise qui gère le couloir et de la mise en évidence de sa valeur de devise :

- Dégager l'opposition qui se manifeste dans le traitement que les personnages s'appliquent les uns aux autres, en fonction de la représentation qu'ils ont les uns des autres, traitement qui traduit l'aliénation profonde de l'individu, perçue comme idiosyncrasique, et que dénoncent les contre-utopies du XXème siècle, notamment.

## **COMMENTAIRES**

En 2002 des détenus de la Maison d'arrêt de La Santé, à Paris, ont réagi à la projection du film :

"Le message est ambigu : prendre ou ne pas prendre des risques ? Il faut réfléchir... C'est une parodie de 1984 ; nous allons arriver à ce type de contrôle bientôt..."

"Big Brother... Je trouve que les acteurs sont très bons. C'est un bon film car on est un peu surpris à la fin. Ils veulent tricher, mais ils ont peur du système."

"Tout le monde connaît ce système des sondages. C'est la police des polices comme en France. Ce court métrage se passe dans un lieu froid et ça me déplait. Le sujet, c'est le contrôle."

"Ce film est vraiment bien. Et je pense qu'il est bien fait parce que tout le monde peut comprendre. Il y a beaucoup de plans sur les visages de gens qui regardent d'autres personnes. A la fin nous ne savons pas qui est cette femme. Il y a des surprises et du suspense."